



SÉMINAIRE GÉNÉRAL, 2015-2016

Actualité de la recherche en science politique

Le séminaire général du CEPEL invite des auteurs à discuter de leurs recherches récentes en sciences sociales à partir de leur ouvrage.

Organisateurs : David Gouard et Emmanuelle Reungoat

Toutes les séances ont lieu **le vendredi de 10h à 12h**

Salle Juan Linz, bâtiment 3 de la Faculté de Droit et de Science politique de Montpellier.

→ **Vendredi 27 novembre 2015** → **Pierre Lascoumes** (CEE, Sciences Po/CNRS)

Le développement durable. Une nouvelle affaire d'État.

Pierre Lascoumes, Laure Bonnaud, Jean-Pierre Le Bourhis, Emmanuel Martinais
Paris, PUF, 2014.

Discutant : Marc Smyrl

→ **Vendredi 29 janvier 2016** → **Sylvain Laurens** (Centre Simmel / EHESS)

Les courtiers du capitalisme. Milieux d'affaires et bureaucrates à Bruxelles

Sylvain Laurens, Marseille, Agone, 2015.

Discutants : William Genieys et Emmanuelle Reungoat

→ **Vendredi 27 mai 2016** → **Paul Pasquali** (CURAPP-ESS/CNRS)

Passer les frontières sociales : comment les "filières d'élite" entrouvrent leurs portes

Paul Pasquali, Paris, Fayard, 2014.

Discutant : François Buton

→ **Vendredi 17 juin 2016** → **Céline Braconnier** (IEP Saint Germain en Laye/ CESDIP)

Les inaudibles. Sociologie Politique des précaires.

Céline Braconnier, Nonna Mayer (dir.), Paris, Presses de Science Po, 2015.

Discutants : Alice Simon et David Gouard

voir détails pages suivantes

Contacts :

emmanuelle.reungoat@umontpellier.fr

david.gouard@umontpellier.fr

CEPEL

UMR 5112

3 bis Rue de l'Arc des Mourgues

34 000 Montpellier

Salle Juan Linz

<http://cepel.edu.umontpellier.fr/>



Pierre Lascoumes
avec
Laure Bonnaud
Jean-Pierre Le Bourhis
Emmanuel Martinais

Le développement durable

Une nouvelle affaire d'État

écologie en questions



puf

→ **Vendredi 27 novembre 2015** → **Pierre Lascoumes** (CEE, Sciences Po/ CNRS). Discutant : Marc Smyrl

Le développement durable. Une nouvelle affaire d'État.

Pierre Lascoumes, Laure Bonnaud, Jean-Pierre Le Bourhis, Emmanuel Martinais

Paris, PUF, 2014.

Le développement durable est devenu un slogan aussi flou que prénant qui conduit souvent à des décisions inattendues. C'est le cas en 2007 pour la fusion de deux frères ennemis ministériels : les ministères de l'Équipement et de l'Écologie.

Ce livre décrit le contexte politique particulier qui a inscrit cette réforme à la fois comme une décision liée au Grenelle Environnement, comme une opération de rationalisation budgétaire et comme une affirmation d'une écologie de droite. Sans s'arrêter au volontarisme politique initial, il souligne l'importance des facteurs historiques et des enjeux professionnels qui ont rendu possible cette fusion présentée comme un modèle réussi de modernisation de l'État.

L'analyse concerne trois niveaux : la réforme des structures centrales du ministère ; celle des services régionaux ; et, enfin, l'impact de ces réformes sur le travail des agents de terrain. La plus-value du livre est de dépasser les discours louangeurs ou catastrophistes de la réforme pour rendre compte du point de vue des agents du ministère, qu'ils aient été promoteurs de la fusion ou qu'ils l'aient subie.

Pierre Lascoumes est juriste et sociologue, directeur de recherche au CNRS. Il est aujourd'hui rattaché au Centre d'études européennes de Sciences-Po Paris.

Laure Bonnaud, sociologue, est chargée de recherche à l'INRA ; Jean-Pierre Le Bourhis, politiste, est chargé de recherche au CNRS au CURAPP à Amiens ; Emmanuel Martinais, géographe, est chargé de recherche à l'ENTPE.

Sylvain Laurens

Les courtiers du capitalisme

**Milieus d'affaires
et bureaucrates à Bruxelles**



→ **Vendredi 29 janvier 2016** → **Sylvain Laurens** (Centre Simmel / EHESS)
Discutants : William Genieys et Emmanuelle Reungoat
Les courtiers du capitalisme. Milieux d'affaires et bureaucrates à Bruxelles
Sylvain Laurens, Marseille, Agone, 2015.

Pour un lobbyiste, connaître des bureaucrates plus ou moins personnellement permet de savoir quand il est encore utile de pousser une position et quand, à l'inverse, il ne sert à rien de se montrer insistant : « En fait, le Parlement européen, si tu veux faire une analogie, c'est comme si tu avais une table de poker ; et à cette table de poker-là, les gens doivent montrer leur jeu. Au Parlement, tu dois montrer ton jeu. Donc les libéraux c'est ça, la droite c'est ça et les socialistes c'est ça. Tu lis les amendements, tu vois d'où ça vient. Et le type de la Commission qui bosse là-dessus depuis deux ans à fond, il voit tout de suite dans le style de la rédaction, dans l'idée qui est poussée, comment ça a été amené et à quelle industrie il a affaire. »

À partir d'archives inédites et d'observations réalisées auprès des lobbys patronaux, ce livre analyse les relations qu'entretiennent les représentants des intérêts économiques avec les agents de la Commission européenne.

Pour parvenir à leurs fins, les lobbyistes doivent se fondre dans les logiques de productivité de l'administration communautaire : les plus grandes firmes apprennent ainsi à manier le jargon des technocrates pour maintenir leur position, et enrôlent des experts scientifiques pour répondre aux attentes pratiques de tel ou tel chef de bureau. Et les liens intimes qu'entretient le capitalisme avec la bureaucratie se voient quotidiennement réactualisés.

Sociologue à l'EHESS, Sylvain Laurens est l'auteur d' *Une politisation feutrée. Les hauts fonctionnaires et l'immigration en France* (Belin, 2009). Ses recherches se situent à l'intersection de la socio-histoire de l'État et de la sociologie des classes dominantes.

Paul Pasquali

Passer les frontières sociales

Comment les « filières d'élite »
entrouvrent leurs portes



 **fayard**

→ **Vendredi 27 mai 2016** → **Paul Pasquali** (CURAPP-ESS/CNRS)

Discutant : François Buton

Passer les frontières sociales : comment les "filières d'élite" entrouvrent leurs portes

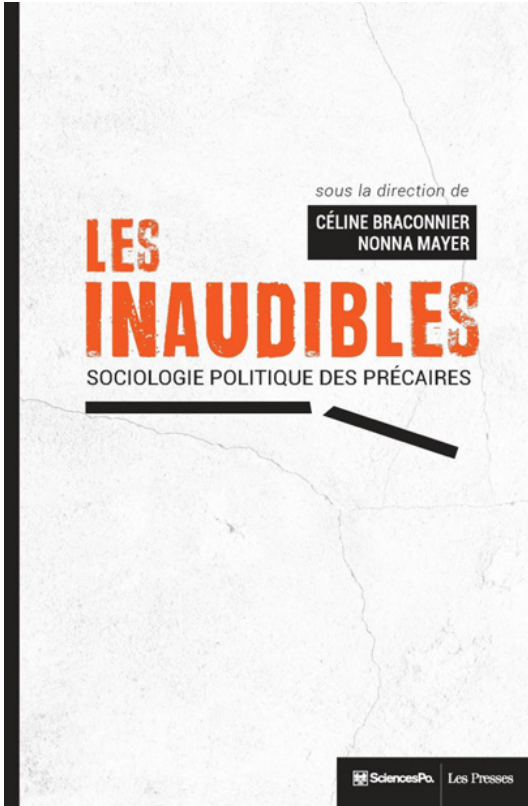
Paul Pasquali, Paris, Fayard, 2014.

Cible principale des débats sur les vices et vertus de le l'élitisme à la française, les grandes écoles font aujourd'hui l'objet de multiples mesures pour élargir leur vivier de recrutement. L'instauration de la « discrimination positive » à Science Po Paris, puis l'obligation faite aux grandes écoles d'accueillir au moins 30 % de boursiers ont provoqué de vives polémiques. Mais ce tumulte médiatique laisse dans l'ombre les principaux intéressés : les étudiants bénéficiaires des politiques d'ouverture sociale. Ils ont leur mot à dire. Souvent issus des milieux populaires et, pour beaucoup, de familles d'immigrés, qui sont ces jeunes ? En franchissant les frontières sociales, à quelles épreuves sont-ils confrontés au quotidien ?

Grâce à une enquête ethnographique au long cours sur une classe préparatoire réservée à des bacheliers ZEP, dans un lycée prestigieux de province, ce « polar sociologique » montre comment ces étudiants sont sélectionnés, formés et transformés au fil de leur parcours, jusqu'à leur arrivée dans le monde du travail. À travers leurs espoirs et leurs craintes, leurs découvertes et leurs déconvenues, leurs succès et leurs échecs, ils s'affrontent à un problème qui nous concerne tous : que signifie concrètement changer de milieu social et tout faire pour « réussir » ?

Paul Pasquali est sociologue, chargé de recherche au CNRS (CURAPP-ESS, Amiens). Ses travaux portent principalement sur la mobilité sociale, l'éducation et l'histoire des sciences humaines.

→ **Vendredi 17 juin 2016** → **Céline Braconnier** (IEP Saint Germain en Laye/ CESDIP). Discutants : Alice Simon et David Gouard
Les inaudibles. Sociologie Politique des précaires.
Céline Braconnier, Nonna Mayer (dir.), Paris, Presses de Science Po, 2015.



Ce livre va au-devant d'une population oubliée et hétérogène, celle des « précaires » : travailleurs pauvres, chômeurs en fin de droits, mères seules avec enfants, bénéficiaires des minima sociaux ou personnes en hébergement d'urgence. Il s'appuie sur une enquête réalisée lors de l'élection présidentielle de 2012, qui cherchait à comprendre et à mesurer l'impact de la précarité sur les rapports de l'individu à la politique, et sur des entretiens effectués dans des centres d'accueil de jour et lieux de distribution alimentaire à Paris, Grenoble et Bordeaux.

La lutte quotidienne pour la survie incite aux comportements individualistes, à la « débrouille » plus qu'à l'action collective. Elle suscite un profond sentiment d'injustice face aux riches, mais ne pousse pas à la révolte. Le lien avec la politique institutionnelle n'est pourtant pas rompu : les hommes et les femmes en situation de précarité suivent la campagne présidentielle, expriment des préférences, font d'avantage confiance à François Hollande qu'à Nicolas Sarkozy et plus à Marine Le Pen qu'au candidat du Front de gauche.

Ces positions se traduisent néanmoins rarement en bulletins de vote. Faute de dispositifs leur facilitant l'accès à l'espace public, les individus en situation de précarité demeurent, la plupart du temps, inaudibles.

Céline Braconnier est professeure des Universités et directrice de Science Po Saint-Germain-en-Laye.

Nonna Mayer est directrice de recherche CNRS émérite au Centre d'études européennes (CEE) de Science Po.